Y. Chemla, *Littérature haïtienne 1980-2015*

Elena Fermi

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/10087>

DOI : 10.4000/studifrancesi.10087

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2017

Pagination : 413-414

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Elena Fermi, « Y. Chemla, *Littérature haïtienne 1980-2015* », *Studi Francesi* [En ligne], 182 (LXI | II) | 2017, mis en ligne le 01 août 2017, consulté le 06 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/10087> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.10087>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Y. Chemla, *Littérature haïtienne 1980-2015*

Elena Fermi

RÉFÉRENCE

YVES CHEMLA, *Littérature haïtienne 1980-2015*, Delmas, C3 éditions, 2015, 314 pp.

- 1 L'auteur de ce riche volume, Docteur de l'université de la Sorbonne et actuellement professeur de l'Université Paris Descartes, a réuni, dans un souci qu'il déclare pédagogique avant que de critique littéraire, un ensemble d'œuvres d'écrivains haïtiens qui se constitue désormais comme un corpus de référence pour l'enseignement de la littérature haïtienne actuelle. Dans le «Préalable» qui ouvre l'ouvrage, il tient cependant à en souligner quelques limites, la première étant que la plupart des auteurs dont on parle sont toujours vivants et actifs et que donc les perspectives qu'on est en mesure de dégager aujourd'hui sont susceptibles de se renouveler, la seconde étant que les formes littéraires présentées sont toutes écrites en français et excluent par conséquent les réalisations littéraires, pourtant de plus en plus significatives, en créole. Le point de vue adopté est non pas celui d'écrire une histoire de la littérature de l'île caribéenne – ce qui serait d'ailleurs impossible puisqu'il s'agit d'une littérature en train de se faire – mais celui de «dresser le panorama d'un moment de cette présence littéraire» (p. 9). La période faisant l'objet de cette tractation est déclarée dès le titre: les œuvres prises en compte ont été publiées entre 1980 et 2015. Quant au genre auquel elles peuvent s'inscrire, on va du roman au conte, des poèmes aux nouvelles. Les écrivains des années 1960-1980 sont évoqués au début, car ils constituent, selon l'auteur, la toile de fond des activités littéraires qui se sont développées dans les décennies successives. Le volume se concentre ensuite sur dix-neuf figures d'écrivains parmi les plus célèbres représentants de la littérature haïtienne actuelle, dont l'œuvre est traitée avec un luxe de détails, pour terminer avec quelques pages consacrées aux plumes nouvelles. Le souci de l'auteur n'est pas d'être exhaustif, ni de ne pas prendre parti – son choix d'auteurs reste personnel – mais celui de fournir aux étudiants, aux

enseignants et aux passionnés de littérature un instrument le plus possible pratique et facile à consulter pour mettre en place leurs cours et pour ouvrir de nouvelles perspectives. C'est ainsi qu'après avoir traité des auteurs «historiques» il se consacre à la génération des trente dernières années et en analyse l'œuvre de manière très exhaustive. On entreprend ici un voyage dans une littérature extrêmement dynamique et plurielle à travers des productions littéraires désormais célèbres, qui ont reçu des prix et sont sorties des frontières de la littérature francophone caribéenne pour accéder à une dimension internationale. La recherche menée par Chemla lui permet d'établir des comparaisons parmi les auteurs du même espace littéraire mais aussi parmi ces derniers et des écrivains étrangers dont les thèmes, les sujets, croisent ou complètent ceux des auteurs en question. À travers la lecture de l'ouvrage on découvre une littérature foisonnante qui, indépendamment du lieu de résidence et de travail de ses auteurs, souvent sortis de la *diaspora*, met en avant des thématiques communes, liées à l'histoire et aux traditions haïtiennes. Les trois parties dans lesquelles se divise le volume visent à une présentation chronologique des auteurs. Même si Chemla privilégie les écrivains nés entre 1950 et 1970 il commence sa tractation par un survol des auteurs de la génération précédente, celle qui a vécu sous le régime de François Duvalier (1957-1971). C'est l'époque du roman paysan, évoqué à travers *Gouverneurs de la rosée* de Jacques Roumain, mais aussi du réalisme merveilleux de Jacques Stephen Alexis. La violence exercée par le pouvoir dictatorial sur les individus fait l'objet de la trilogie romanesque de Marie Vieux-Chauvet, *Amour, colère et folie*. L'auteur présente ensuite le groupe «Haïti Littéraire» et ses représentants pour enfin se concentrer sur quelques écrivains qui décidèrent de rester dans l'île pendant la dictature, alors que bien d'autres s'enfuirent: Frankétienne, Pierre Clitandre, Marie-Thérèse Colimon et Jean-Claude Fignolé. Les écrivains de la *diaspora*, notamment ceux de l'espace littéraire québécois (Anthony Phelps, Émile Ollivier et Gérard Étienne mais aussi Georges Anglade et Roland Paret) font l'objet d'un approfondissement important, tout comme ceux qui se sont installés en France (Jean Métellus, Jean-Claude Charles et René Depestre). Un volet s'ouvre également sur la compagnie théâtrale Kouidor, créée à New York par de nombreux artistes haïtiens exilés aux États-Unis. La troisième et dernière partie, «Un effet de génération», se penche sur une description détaillée du sujet central de l'ouvrage, c'est-à-dire les auteurs nés dans les années 1950-1970. Pour chacun des dix-neuf écrivains présentés dans ce chapitre, l'auteur propose un portrait biographique et artistique, accompagné, dans la plupart des cas, d'extraits tirés de leurs œuvres. Le premier dont il est question est Joël Des Rosiers, et Chemla ne manque pas de souligner le caractère érudit de sa prose. Quelques pages sont ensuite vouées à Dany Laferrière, un auteur devenu désormais incontournable. Trois figures féminines sont ensuite mentionnées: Yanick Lahens, Marie-Célie Agnant et Évelyne Trouillot. Pour Lahens l'attention est portée surtout sur *Failles*, récit publié après le séisme qui a ravagé l'île en janvier 2010, et *Bain de lune*, ayant obtenu le prix Femina en 2014. Après avoir longuement illustré l'œuvre de Lyonel Trouillot, qui perçoit la littérature comme une pratique sociale, et celle de Gary Victor et son questionnement autour des perversions du pouvoir, Chemla présente la romancière Kettly Mars et ses «personnages en état d'hybridité». Tout au long de cette partie, l'on retrouve des personnalités célèbres aussi en dehors d'Haïti comme Louis-Philippe Dalembert, Rodney Saint-Eloi et James Noël, à côté d'auteurs comme Michel Soukar, Margaret Papillon, Dominique Batrville, Jean-Euphèle Milcé, Emmelie Prophète et Guy Régis. En ce qui concerne les plus jeunes, le chapitre se conclut avec la présentation de Marvin Victor, auteur de l'un des premiers

réécrits qui mettent en scène le séisme, et Makenzy Orcel, qui a dédié son premier roman, *Les Immortelles* (2010), à la mémoire des prostituées de Port-au-Prince tuées par le tremblement de terre. Dans la brève «Conclusion», Chemla ébauche un parcours rapide autour de quelques auteurs absents de son exposition, parmi lesquels Stanley Péan, Nadine Magloire et Robert Berrouët-Oriol, et il souligne le cas particulier d'Edwige Danticat, haïtienne vivant aux États-Unis et qui a choisi l'anglais comme langue d'écriture. Les nouvelles générations ne sont pas non plus oubliées, même s'il s'agit là d'un survol assez rapide. La production littéraire haïtienne ressort de cet ouvrage dans toute son effervescence et sa vivacité. Une lecture pour des professionnels de l'enseignement mais aussi pour de simples passionnés qui met l'eau à la bouche et donne envie d'en savoir plus. La bibliographie qui clôt l'ouvrage, regroupant les publications principales des auteurs cités, ne peut que favoriser une approche renouvelée à cet univers en perpétuel mouvement.